

Venez visiter le site de Canal Académie et découvrir l'ensemble des enregistrements que nous diffusons depuis 2005 : réceptions sous la Coupole de l'Institut de France, séances académiques et interviews.

www.canalacademie.com

Canal Académie sur Facebook et Twitter



Transmettre à un ami



Nous contacter



Version imprimable



EDITORIAL

Chers amis, chers auditeurs,

Le 8 octobre dernier, le treizième Prix François Guizot-Institut de France a été décerné à l'historien Olivier Grenouilleau pour son vaste ouvrage consacré à *La révolution abolitionniste*. Comme l'a précisé Xavier Darcos, chancelier de l'Institut de France, lors de la cérémonie de remise du prix, "ce livre étudie le sujet de l'abolition de l'esclavage, à travers plusieurs dimensions : chronologique, thématique, géographique. Car, si l'abolition de l'esclavage se résume souvent en France à la date de 1848, la question a agité les consciences par-delà les époques et par-delà les frontières".

Cette démarche globale est heureuse car, comme l'explique Olivier Grenouilleau dans l'entretien qu'il nous a accordé, "longtemps la complexité du phénomène a été gommée : par l'érection d'un culte des grands hommes censés résumer à eux seuls cette histoire, comme Victor Schœlcher en France, ou encore par la concurrence contemporaine des mémoires, ne pouvant s'affirmer qu'en se décousant mutuellement."

C'est pourquoi, en complément de cette émission et de quelques autres présentant la pluralité des facteurs qui, à compter du XVIII^e siècle, ont convergé pour permettre l'authentique révolution que fut l'abolition de l'esclavage, nous vous proposons, cette semaine, une série d'interventions et de réflexions consacrées aux liens complexes qui se nouent entre politique, droit et histoire. Vous y reconnaîtrez notamment les voix de Jean-Denis Bredin, Pierre Nora, Georges-Henri Soutou, François Terré, Françoise Thibaut, Jean Tulard.

Bonne écoute !

Jean-Robert PITTE

Président de Canal Académie

(1) *La révolution abolitionniste*, par Olivier Grenouilleau, Editions Gallimard, février 2017, 504 p., 24,50 euros.



Je m'abonne

Devenez membre du Club Canal Académie afin de permettre le maintien en vie du site et un renouveau qui interviendra le plus rapidement possible

Vous voulez élargir la notoriété de Canal Académie et améliorer la diffusion.

FAIRE UN DON
CLIQUEZ ICI

Gros Plan



Profondeur et complexité de la révolution abolitionniste

« En me gardant de résumer votre livre qui dépeint cette révolution, qui en montre la profondeur et la complexité, devant un public qui connaît vos ouvrages et les apprécie, je conclurai simplement mon propos en soulignant que le mérite à nos yeux de votre dernier livre tient à deux éléments : l'importance morale et historique du sujet, la finesse et la force de votre analyse.

L'importance du sujet : la révolution abolitionniste s'inscrit comme une part constitutive dans ce que Tocqueville appelait le mouvement démocratique qui domine l'histoire mondiale depuis trois siècles. Il en est une des parties comme en sont d'autres parties la généralisation du suffrage, l'émancipation des femmes, la redistribution politique des revenus.

La finesse et la force de l'analyse, se complétant et se renforçant toujours, sont des prouesses car il n'y avait pas de sujet plus difficile. Un sujet dans lequel se mêlent l'hétérogénéité des peuples et l'homogénéité de leurs aspirations, les relations entre colonies et métropoles, la complémentarité du commerce maritime et des productions continentales, la diversité des climats et des agricultures, les évolutions et les luttes au

sein des régimes politiques, la rivalité des puissances, la radicalité des idées et la lenteur des réformes, la force de l'idéal et la prudence de l'action. »

Extrait du discours prononcé par Jean-Claude Casanova, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, lors de la remise du Prix François Guizot-Institut de France à Olivier Grenouilleau pour son livre *La révolution abolitionniste*, (Editions Gallimard, février 2017, 504 p). L'ensemble des discours peut être consulté sur www.guizot.com

Affinités Electives



La révolution abolitionniste

Entretien avec l'historien Olivier Grenouilleau, lauréat 2018 du Prix Guizot-Institut de France.

En France, l'histoire de l'abolition de l'esclavage se focalise le plus souvent sur l'action de Victor Schœlcher, grand artisan de la loi de 1848. Or, le sujet ne saurait se réduire à cet épisode, si remarquable soit-il. Il méritait une histoire globale faisant la part des nombreux facteurs philosophiques, spirituels, économiques, politiques, géopolitiques qui ont abouti à l'authentique révolution que représenta, aux XVIIIe et XIXe siècles, l'abolition d'une pratique se confondant jusque-là avec l'histoire de l'humanité. C'est à cette tâche immense que s'est consacré Olivier Grenouilleau, lauréat 2018 du Prix Guizot-Institut de France pour son livre *La révolution abolitionniste* (Gallimard 2017). Parmi d'autres éclairages remarquables, cet ouvrage permet de comprendre combien ce projet révolutionnaire se conjugait, chez ses promoteurs, avec un réformisme de l'action.

+ CLUB

Écouter l'émission

Pour aller plus loin



Victor Schoelcher et l'abolition de l'esclavage (1/2) : les Antilles françaises à l'aube de 1848

Première partie de la chronique consacrée à l'abolition de l'esclavage dans les Antilles françaises, par Françoise Thibaut, correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques

Françoise Thibaut, correspondant de l'Institut, rappelle ici l'histoire tourmentée de l'abolition de l'esclavage et de la Traite dans les Antilles françaises ainsi que la figure majeure de Victor Schoelcher, grand défenseur de la cause abolitionniste, l'un des principaux artisans du texte de 1848. Écoutez ici la première partie de cette chronique, consacrée aux aléas de l'esclavage antillais durant la période révolutionnaire et la Restauration.

+

Écouter l'émission



Victor Schoelcher et l'abolition de l'esclavage (2/2) : vie et oeuvre d'un abolitionniste

Seconde partie de l'émission consacrée à l'abolition de l'esclavage dans les Antilles françaises, par Françoise Thibaut, correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques

Françoise Thibaut, Correspondant de l'Institut, rappelle ici l'histoire tourmentée de l'abolition de l'esclavage et de la Traite dans les Antilles françaises. Écoutez ici la seconde partie de cette émission, où sont évoqués plus précisément la vie et l'œuvre de Victor Schoelcher, grand défenseur de la cause abolitionniste, principal artisan du texte de 1848 et figure majeure de la politique antillaise du XIXe siècle.

+

Écouter l'émission

« Être femme et esclave »

Journées d'étude « La guerre et les femmes »



Pour aller plus loin (suite)

La loi, la mémoire et l'histoire par Jean-Denis Bredin, de l'Académie française



Canal Académie vous propose d'écouter la retransmission de la communication de Jean-Denis Bredin, de l'Académie française, le 29 septembre 2008 devant ses confrères de l'Académie des sciences morales et politiques, à l'Institut de France : La Loi, la mémoire et l'histoire, un sujet au cœur du débat sur les lois mémorielles.

Écouter l'émission

+

Pierre Nora : Liberté pour l'histoire Histoire, mémoire et lois, des rapports ambigus, une interview de Pierre Nora, de l'Académie française



L'historien Pierre Nora, de l'Académie française, préside l'association « Liberté pour l'histoire », créée en 2005 à la suite d'interventions politiques de plus en plus fréquentes dans l'appréciation du passé. Il s'exprime dans cet entretien sur les rapports ambigus entre histoire, mémoire et lois, sur la mission de l'histoire et la mobilisation des historiens 4 ans après la création de l'association. Qu'impliquent les lois mémorielles contre lesquelles le Conseil constitutionnel s'est prononcé ? Le point en 2009 avec Pierre Nora sur ces questions délicates, autour de son livre *Liberté pour l'histoire*.

Écouter l'émission

+

François Terré, membre de l'Académie des sciences morales et politiques : la question du génocide Le juriste s'interroge sur la résurgence du délit d'opinion...

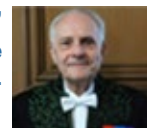


L'émission « Point de vue » permet à un académicien de donner son analyse personnelle sur un fait d'actualité. Le juriste François Terré, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, réagit à la proposition de loi votée le 22 décembre 2011 interdisant toute négation publique d'un génocide, dont celui des Arméniens en 1915. Il rappelle la définition d'un génocide, s'inquiète des lois dites mémorielles et s'interroge sur les liens entre le Droit et l'Histoire.

Écouter l'émission

+

«Le passé entre obsession et oubli» Discours de Georges-Henri Soutou, délégué de l'Académie des sciences morales et politiques.



« Le sentiment du passé est le propre de l'homme. Mais cette dimension anthropologique essentielle, du récit de la Genèse aux passions mémorielles de notre temps, se situe entre deux pôles contradictoires : l'obsession, et l'oubli, qu'il soit provoqué par l'évolution culturelle ou sociale, ou par la volonté idéologique ("du passé faisons table rase"). Mais l'oubli débouche parfois sur une résurgence inattendue, sur une revanche du passé, qui suscite souvent l'exacerbation de la mémoire par la suite. »

Communication d'Olivier Grenouilleau, membre du Centre Roland Mousnier, Université Paris IV - Sorbonne, prononcée le 14 janvier 2016 lors des journées d'étude « La guerre et les femmes » organisées dans le cadre du programme de recherche « Guerre et société » soutenu par la Fondation Simone et Cino del Duca et l'Académie des sciences morales et politiques.



Écouter l'émission



Les Antilles à Paris, une exposition à la bibliothèque Mazarine

De nombreuses richesses sur l'histoire des Antilles, par Françoise Thibaut, correspondant de l'Institut

La bibliothèque Mazarine, propose une exposition sur les Antilles d'une très grande richesse qui revient sur l'histoire tourmentée des îles Caraïbes en s'appuyant sur des témoignages, des récits des plus variés et des documents privés et publics. Elle donne à voir des documents très rares, tous manuscrits, pour la plupart jamais montrés, relatant le destin des Antilles depuis leur découverte par les Espagnols à l'abolition définitive de l'esclavage dans les possessions françaises en 1848. Françoise Thibaut nous fait partager avec enthousiasme tout l'intérêt de cette visite à la fois historique et artistique.



Écouter l'émission



« Histoire et politique »

Communication de M. Jean Tulard, membre de l'Académie des sciences morales et politiques lors de la séance du 2 juin 2014

« L'historien ne se trompe jamais ou du moins rarement ; l'homme politique se trompe souvent, en tout cas parfois. C'est la différence entre l'histoire, une science exacte, et la politique, un art incertain, [...] L'historien ne se trompe pas car il est le prophète du passé. Il décrit les événements d'hier. [...] Le politique, lui, fait l'histoire, se trouve confronté au présent et doit prévoir l'avenir. Quelle voie choisir ? S'il se trompe, outre les conséquences d'une mauvaise décision, l'erreur sera relevée par l'historien et transmise par ses soins à la postérité. Le politique peut-il l'accepter ? » a expliqué l'historien. Et de poursuivre, comme en réponse à cette interrogation, en estimant que « le fait nouveau de la fin du XXe siècle, c'est la loi par laquelle le politique impose sa vérité à l'historien. » Un constat que ce spécialiste de Napoléon a, outre les « lois mémorielles », étayé par « le bicentenaire de la naissance de Napoléon en 1969 [qui] se passe dans un relatif consensus, le parti communiste citant Marx qui voyait en Napoléon le destructeur de la féodalité », alors qu'il n'en est plus de même aujourd'hui, avec « le refus officiel en 2005 de célébrer Austerlitz, la disparition des programmes d'histoire... La raison ? Bonaparte a rétabli l'esclavage en 1802. »



Écouter l'émission

Écouter l'émission



Echos de la Coupole

« La Ve est-elle la République des sondages ? »

Communication de Jérôme Jaffré, politologue devant l'Académie des sciences morales et politiques.



Pour l'intervenant, l'importance des sondages dans notre vie politique trouve son origine dans l'élection présidentielle au suffrage universel direct. L'installation de la présidentielle au centre de la vie du régime (elle devient la voie royale de la conquête du pouvoir) rend en effet incontournable le recours aux sondages. Ils sont l'outil par lequel se mesure le degré de « présidentialité » d'un candidat (à distinguer de sa popularité) ou bien la relation que le chef de l'État entretient avec le peuple durant son mandat (enjeu décisif pour sa réélection). Ils sont également sollicités pour les législatives, dont le rôle est de donner une majorité au président. À partir de 1981, Jérôme Jaffré relève une complète intégration des sondages aux processus politiques, dans les luttes internes aux partis (ils permettent de contester l'appareil) comme dans les mouvements sociaux (ils sont le complément des manifestations). En conclusion, Jérôme Jaffré a tempéré ce constat. Les sondages ne sont qu'un élément de stratégie politique, à utiliser avec discernement. Il est excessif d'affirmer que la Ve République est celle des sondages, mais il faut reconnaître que depuis plus de cinquante ans elle a vécu avec eux en osmose.

Écouter l'émission



Le débat

+ CLUB

Robert Werner lit les poètes

Jamais adieu de Marceline Desbordes-Valmore

Lecture par Robert Werner



Robert Werner, correspondant de l'Académie des beaux-arts, lit cette semaine *Jamais adieu*, de Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859).

Écouter l'émission

+ CLUB

« Dynamique des systèmes planétaires, satellitaires et galactiques »
Conférence-débat de l'Académie des sciences

 <p>SÉBASTIEN CANDEL « Ouverture de la séance »</p> <p>Regarder la vidéo</p>	 <p>ALESSANDRO MORBIDELLI « Introduction de la séance »</p> <p>Regarder la vidéo</p>	 <p>SEAN RAYMOND « L'origine dynamique du système solaire et des exoplanètes »</p> <p>Regarder la vidéo</p>	 <p>PAOLA DI MATTEO « Gaia et la dynamique de la Voie Lactée »</p> <p>Regarder la vidéo</p>
---	---	---	--

L'ensemble de la séance est disponible sur le site de l'Académie des sciences

Sur l'Agenda des Académies :

Académie des sciences

06 novembre

Rencontre avec Catherine Cesarsky : "Les pieds sur Terre, la tête dans les étoiles : un parcours en astrophysique" - 5 à 7 de l'Académie des sciences - Cycle Rencontre avec un académicien. Inscription obligatoire avant le 6 novembre 2018. En savoir plus : www.academie-sciences.fr.

Académie des sciences morales et politiques

05 novembre

"Le général de Gaulle et l'opinion" Communication de M. Alain Duhamel, membre de l'Académie des sciences morales et politiques. En savoir plus : academiesciencesmoraletpolitiques.fr.

Académie des inscriptions et belles-lettres

07 au 09 novembre

Colloque "Paul Perdrizet, savant européen et industriel lorrain (1870-1938)". Ce colloque international se tiendra à l'université de Lorraine, sous le patronage de l'Académie. Il est organisé à la mémoire de l'archéologue Paul Perdrizet (1870-1938), à l'occasion du 80e anniversaire de son décès et pour clore un ensemble de programmes conduits sur ses archives conservées à Nancy. En savoir plus : www.aibl.fr.

Académie des beaux-arts

6 juin

"L'Utopie". C'est le thème du dossier de la Lettre de l'Académie des beaux-arts n° 87, librement téléchargeable au format PDF sur : www.academie-des-beaux-arts.fr.

Canal Académie - 23 quai de Conti - 75236 Paris

Premier magazine en ligne des académiciens et des 5 académies qui composent l'Institut de France
24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Programme hebdomadaire, en libre écoute et téléchargement gratuit durant 1 mois. 6000 émissions archivées accessibles aux membres du Club. Espaces pédagogiques et séances académiques en libre écoute et téléchargement gratuit en permanence

Conformément à la loi "informatique et libertés" du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Adressez un message électronique à communication@canalacademie.com.
Vous ne souhaitez plus recevoir la lettre d'information de Canal Académie, [{LINK}](#)